

Alchimie, Qabal et Astrologie

Dès que le mot "Alchimie" est lâché, beaucoup pensent à l'élixir de longue vie et croient qu'une formule magique permet de faire la Pierre Philosophale. Ce point de vue est complètement faux. L'Alchimie donne une connaissance de la Nature qui concerne à la fois son aspect physique et métaphysique. Le véritable but de l'Alchimie est de conduire à une initiation intérieure, c'est-à-dire à la liaison entre le conscient et les différents niveaux subconscients. Cela apporte, progressivement, une connaissance différente de la connaissance courante, c'est-à-dire qu'on atteint peu à peu, à travers l'Alchimie, une connaissance à peu près unitaire qui enveloppe tous les aspects de l'Univers et de l'Homme.

La Qabal vient de la tradition israélite. Elle explique la création de l'univers, l'origine et le devenir de l'Homme, sa nature et le mode de travail du Créateur. La Qabal opérative, pratique, conduit aussi à une certaine connaissance unitaire, à une initiation intérieure et l'on peut penser que, dans les temps anciens, c'est-à-dire du temps des véritables Adeptes, ceux-ci obtenaient une Connaissance unique qui était à la fois la Qabal, l'Alchimie et l'Astrologie.

Quand on approche de la Connaissance unitaire, quelle que soit la voie par laquelle on est passé, on a la Connaissance dans les autres disciplines. Ainsi, le problème des planètes a été connu depuis très longtemps car tous ceux qui ont suivi une discipline ésotérique, même si ce n'était pas l'astrologie, ont reçu par contact intérieur des notions correctes sur les différentes planètes, leurs actions, et sur tous les mécanismes de la Nature. Il n'y a pas à chercher la révélation dans des documents mais il faut que chacun se mette au travail sur l'aspect ésotérique de la discipline qu'il pratique pour essayer d'arriver par lui-même à sa propre révélation qui est pour chacun la seule qui compte.

Il y a une différence entre la Connaissance unitaire dont il vient d'être question et les théories unitaires recherchées par la physique moderne comme celle d'Einstein. Or, les tentatives de la science actuelle sont faites à partir du monde physique et elles excluent l'aspect de la vie et de la conscience. Par conséquent, elles sont incomplètes par rapport à l'univers total et elles ne peuvent être que vouées à l'échec. La connaissance unitaire ne peut venir que d'un contact intérieur d'ordre spirituel.

La Qabal dit : "Au début est le Néant". Dans ce Néant apparaît une chose, comme une force, comme une poussée, comme une pression et cette pression crée l'Etre. Cet Etre absolu, ensuite, pour son besoin, crée la conscience. A son tour, cette conscience, pour avoir la possibilité de se réaliser, crée la Vie. Ensuite, la Vie crée la matière pour la nécessité de son involution et de son évolution.

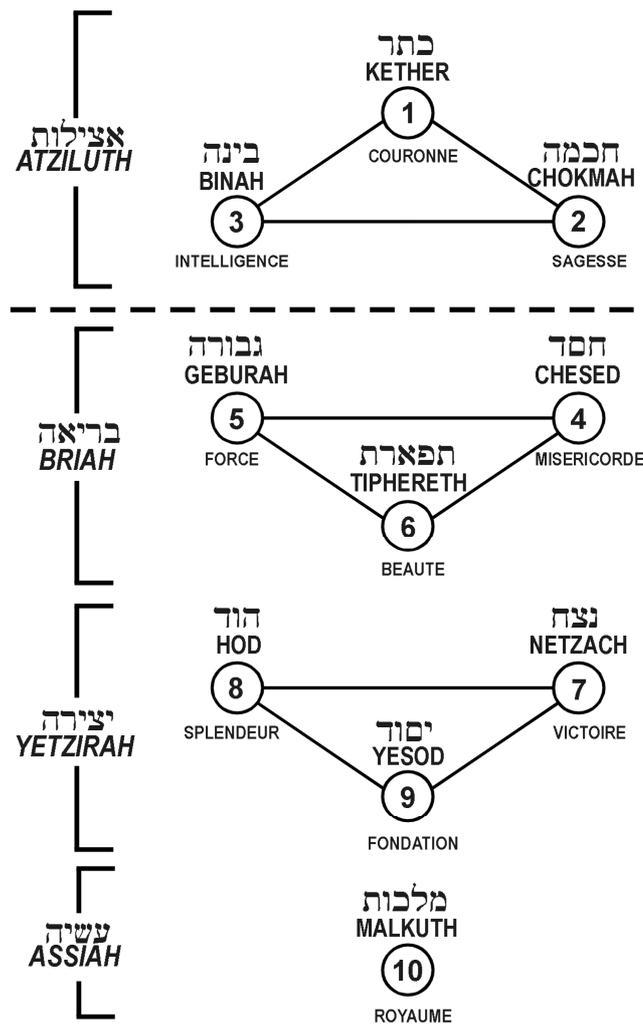
Cette thèse est à l'opposé de la thèse matérialiste actuelle qui dit : on part de la matière. C'est la matière qui crée la vie et la vie crée la conscience. Les points de vue alchimique et qabalistique sont à l'opposé de ce dernier point de vue.

Les Alchimistes disent : "Puisque c'est la vie qui crée la matière pour son évolution, les énergies de la vie manifestées par les énergies astrologiques et régies par leurs propres lois sont forcément des lois qui permettent d'agir sur la matière". C'est un des principes fondamentaux de l'Alchimie.

En résumé, l'Alchimie serait l'étude de la chimie plus la Vie, l'Astrologie serait l'étude de l'astronomie plus la Vie et la Qabal serait l'étude de la physique plus la Vie. Dans le mot "Vie", on comprend tous les aspects, c'est-à-dire tous les niveaux d'énergie du monde spirituel.

En Qabal, ces énergies sont représentées par les dix Sephiroth de l'Arbre de Vie (schéma ci-dessous). Chaque Sephirah (pluriel Sephiroth) est l'un des dix niveaux. Pour les Qabalistes comme pour les Alchimistes, ces dix Sephiroth représentent les dix niveaux de condensation de l'énergie. Dans un texte ancien, "La Nature Dévoilée", on relève que l'énergie première, Materia Prima, extrêmement subtile, se condense en dix étapes successives pour arriver à l'état de la matière dense de notre monde (chaque niveau comprend un ensemble qui inclut un espace-temps, une densité d'Énergie, une densité de matière et un niveau de perception de la conscience).

Kether, au sommet de l'Arbre de Vie, est la source de la Materia Prima. C'est le point où l'énergie se manifeste dans l'univers. Elle se condense ensuite sur Chokmah puis en Binah à qui est attribué Saturne, le Haut du Ciel selon les Anciens.



LES DIX SEPHIROTH ET LES QUATRE MONDES

Les dix niveaux énergétiques correspondent à dix fonctions dans l'homme, à dix niveaux de conscience répartis en quatre mondes. Assiah est le monde physique, où nous sommes, avec un seul niveau de conscience, celui de Malkuth. Au-dessus, c'est le monde de la Création, Yetzirah, en fait le monde lunaire qui comprend les Sephiroth accordées sur la Lune, sur Mercure et sur Vénus qui correspondent à trois niveaux de conscience. Toujours en suivant le sens de la remontée des énergies, on passe, au-dessus, au monde de Briah, monde solaire dit "christique". Ce monde comprend la Sephirah solaire Tiphereth, la Sephirah martienne Geburah et la Sephirah jupitérienne Chesed qui correspondent également à trois niveaux de conscience (*la Sephirah - pluriel Sephiroth - est l'un des dix niveaux. Chaque niveau comprend un ensemble qui inclut un espace-temps, une densité d'énergie, une densité de matière et un niveau de perception de la conscience*). Briah est le plus haut monde temporel. Atziluth, monde du dessus, qui comprend les Sephiroth Kether, Chokmah et Binah, est un monde sans espace-temps.

Interprétation alchimique de ces énergies

A chaque niveau, l'énergie prend quatre formes correspondant aux quatre éléments alchimiques : Feu, Air, Eau et Terre, qui sont les énergies existant dans les dix niveaux de condensation et donc présentes dans chaque Sephirah. Le Feu, élément le plus subtil, est à la base de l'énergie, c'est l'élément animant toute la création ; le prana yogique est une condensation de cet élément.

Ces quatre éléments se combinent entre eux. Ainsi, les deux éléments Feu et Air donnent le Soufre qui est l'énergie animatrice, l'âme des choses, correspondant à peu près au "Corps Glorieux" de la religion catholique. L'Eau et la Terre, en se combinant, forment le Sel, qui n'a rien à voir avec le sel de cuisine ; c'est l'énergie qui va matricer les corps physiques. L'Air et l'Eau, en se combinant, forment l'Esprit ; c'est l'énergie qui va permettre la jonction entre l'âme et le corps. Les Alchimistes l'appellent le Mercure, c'est-à-dire le messager des dieux, car c'est lui qui permet la jonction entre le Soufre qui est l'âme, et le Sel qui est le corps. Le Mercure appartient aux deux mondes, celui de la matière et celui de l'Esprit.

En conséquence, toutes les choses, minérales, végétales ou animales, ont une âme, c'est-à-dire qu'elles ont une énergie animatrice, le Soufre. Elles ont un Sel qui matrice la nature de leur corps et elles ont un Mercure qui assure la jonction entre les deux. Cette loi s'applique dans tous les corps et dans tous les règnes. Les Alchimistes disent que tout est soumis aux énergies de la Vie qui involuent ou qui évoluent sous la pression des énergies astrologiques.

L'involution et l'évolution dureraient environ douze milliards d'années terrestres. Actuellement, si on considère que le jour cosmique a une durée de 24 heures, il est à peu près 16 heures à la pendule cosmique, dans la période évolutive.

L'évolution des êtres et des choses est régie par des états liquides car les énergies astrologiques ne peuvent agir que sur l'état liquide. Elles n'agissent jamais sur des particules à l'état solide. On dit qu'un corps est fixe parce que son état solide fait que les énergies astrologiques sont sans action sur lui. Cette définition diffère de la conception du "fixe" en chimie actuelle. Cela explique la différence de vitesse d'évolution des trois règnes. Dans l'homme, le Mercure est dans le sang et permet aux énergies astrologiques d'agir sur lui. Son Mercure étant liquide, l'homme a l'évolution la plus rapide des 3 règnes. L'alchimie du sang de l'homme est une alchimie solaire.

Dans le règne végétal, le Mercure est la sève du fait que la sève est de l'eau, non salée. Ici, il s'agit d'une alchimie lunaire. Quant au règne minéral, d'évolution très lente, les énergies astrologiques n'agissent que par l'"Humide Radical" qui n'existe que dans les minerais vierges sortant de la terre et qui n'ont jamais été ni fondus ni mis en contact avec un acide minéral ; sinon, on se trouve en présence de corps morts, sans valeur alchimique.

Il y a deux exceptions à cette règle : le métal mercure qui, du fait qu'il est liquide, est toujours sous les influences astrologiques ; et l'antimoine qui reste soumis aux influences astrologiques même après sa fusion ou quand il a repris son état solide, mais c'est une exception dans la nature.

La Spagirie, ou Alchimie végétale, est régie par les influences lunaires. Il existe également une Spagirie minérale et une Spagirie métallique mais en général, les écoles spagiriennes ne travaillent que sur le végétal.

Donc, les influences lunaires vont avoir, dans le règne végétal, une double action : d'une part, elles vont déterminer le moment des opérations ; d'autre part, elles vont déterminer la nature de l'action des produits obtenus. Il faut savoir que pour utiliser ces produits, on doit tenir compte de la position lunaire du moment.

En Spagirie végétale, toutes les plantes ont une attribution planétaire, à l'exception unique de la drosera qui n'a pas d'attribution planétaire, tout comme l'antimoine dans le règne minéral. On attribue la Terre à la drosera.

Le principe de la Spagirie consiste à séparer et à réunir (étymologie grecque : séparation, réunion). Les trois principes alchimiques de la plante vont être séparés : Soufre, Mercure et Sel. Les énergies de la plante ont des supports préférentiels. Donc, en séparant les corps chimiques qui contiennent ces énergies, on séparera les énergies spirituelles de la plante. Il faudra veiller, au cours des opérations, à ne pas laisser se perdre l'un des principes sinon tout est remis en cause. Une fois la séparation effectuée, la phase de purification peut être entreprise (distillation, calcination...). La troisième opération est la cohobation ou réunion. On obtiendra alors un produit qui, du fait de sa purification et de l'intensification de ses énergies spirituelles, a de grands pouvoirs de guérison et même des pouvoirs d'initiation, ouvrant les chakras dont parle le yoga.

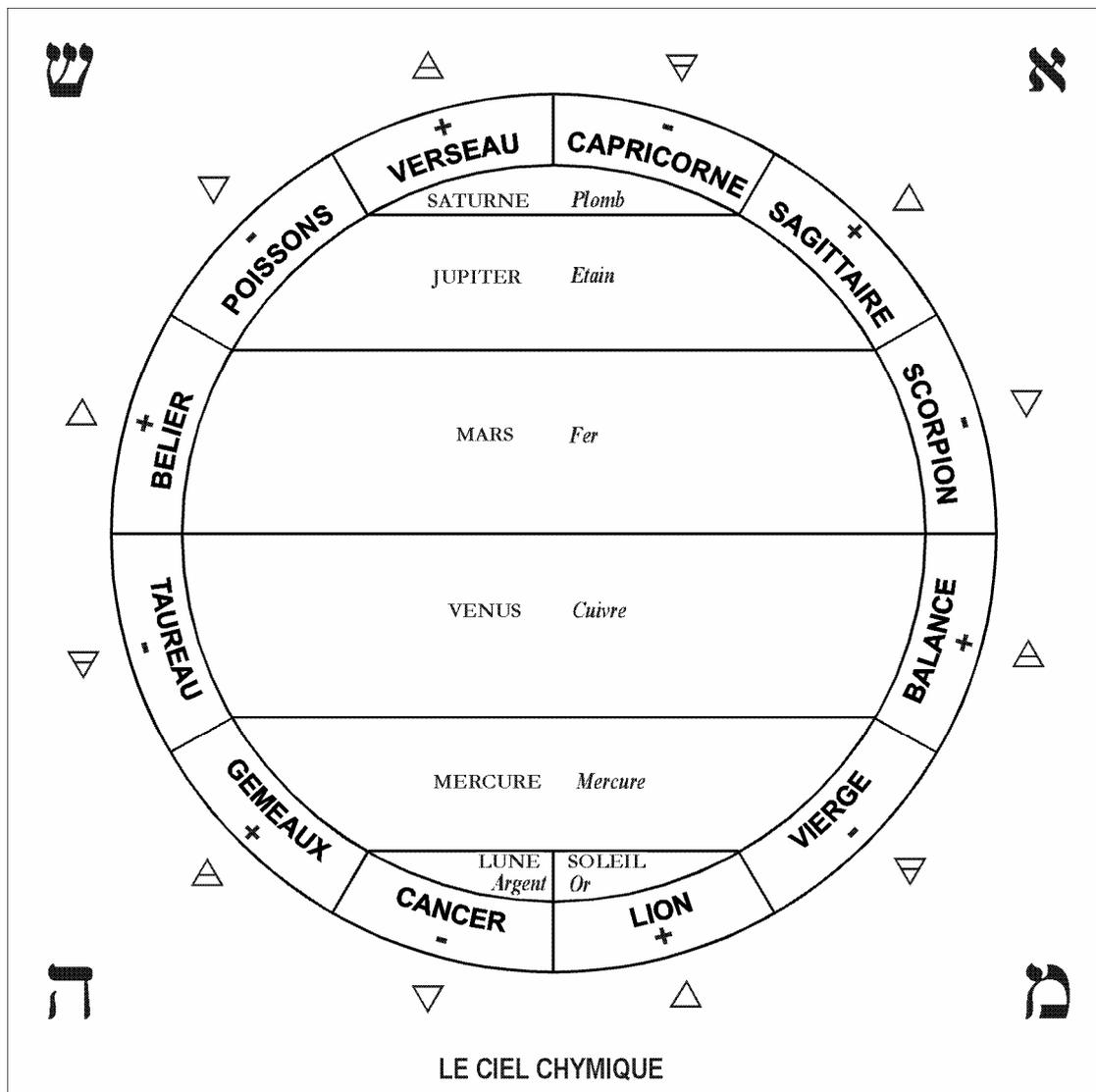
Position de la Lune dans les signes ("Ciel Chymique", schéma ci-dessous)

Chaque plante a sa planète et a deux signes. Quand la Lune passe dans ces signes, c'est alors le moment d'opérer. Les opérations de séparation réussissent quand la Lune passe dans le signe négatif de la plante. Ainsi, prenons une plante jupitérienne : la mélisse. Lorsqu'elle sera dans le signe des Poissons, signe négatif, il conviendra d'effectuer la séparation des éléments. Quand la Lune sera dans le Sagittaire, soit en phase positive, il conviendra d'effectuer la cohobation. Si on utilisait de la prêle, saturnienne, on opérerait de la même manière dans le Capricorne et dans le Verseau.

Deux types de plantes font exception : celles qui sont lunaires et celles qui sont solaires. Elles sont inversées : l'aspect négatif des deux se fait dans le Cancer et l'aspect positif dans le Lion.

Pour consommer ces produits, pour une guérison ou pour une initiation, il faut les prendre quand la Lune est dans le signe positif.

Les effets de la plante sont connus par ses attributions planétaires. La prêle, saturnienne, traitera la solidité du corps. Les élixirs spagiriques traitent davantage les fonctions que les organes. Si on prend une plante jupitérienne, comme la mélisse, elle améliorera toutes les fonctions d'assimilation, soit la digestion, la respiration, ainsi que l'assimilation spirituelle ou psychique. Un élixir martial, comme la garance, soignera le sang et donnera des forces et du tonus en général.



Pour chercher les attributions planétaires des plantes, on peut consulter des livres anciens tel celui de CROLLIUS ou se référer à la théorie des Signatures de la Nature. Avec un contact intérieur suffisant, on peut chercher dans les Archives de la Nature directement, ce qui est un procédé plus sûr car les livres anciens sont faux en grande partie, les plantes ayant évolué. Ainsi, la mélisse qui, à l'état sauvage est jupitérienne, cultivée est vénusienne.

La meilleure solution, pour ces recherches, est de savoir que les énergies astrologiques se focalisent dans certains produits de la plante, par exemple les sels organiques. Si on fait cristalliser ces sels, on obtient des cristaux visibles au microscope.

La nature accepte sept systèmes de cristaux. Les Alchimistes ont attribué aux métaux, donc aux planètes, ces cristaux.

SYSTEMES CRISTALLINS

Cubique	Saturne
Quadratique	Jupiter
Orthorhombique	Mars
Monoclinique	Soleil
Triclinique	Vénus
Rhomboédrique	Mercure
Hexagonal	Lune

Il est remarquable que la plupart des minéraux natifs de type sulfure des métaux en question cristallisent dans l'un de ces systèmes. Si on fait des opérations alchimiques pour obtenir le "chaos" avant la grande opération sur les métaux, le chaos cristallise toujours en fonction de chaque métal dans le système cristallin qui est indiqué ici. A travers l'Alchimie, on arrive donc à vérifier des théories astrologiques.

Un deuxième système a été développé par un Alchimiste allemand, STAHL. Il utilisait uniquement l'astrologie classique. Si on considère la Maison astrologique à l'heure de l'opération, il faut la considérer comme étant la cornue de l'opération. La situation astrologique idéale, c'est qu'en bas de la cornue se trouve le Sel, c'est-à-dire la planète du métal sur lequel on opère. Au-dessus, on doit trouver le Mercure, symbole du liquide d'extraction qui est le menstrum ou le mercure philosophique. Au-dessus encore, on doit trouver le Soleil, la semence de l'or, ou Soufre alchimique. Au ciel de la cornue, l'Alchimiste STAHL dit qu'on doit trouver la planète Vulcain qu'il considère comme une planète intramercurielle dont la révolution sidérale serait de 18 jours et 14 heures. LE VERRIER croyait à l'existence de cette planète. Si Vulcain ou Mercure sont dans des Maisons adjacentes à celle de la cornue, l'extraction ne se fera pas ou demandera un an ou deux. En situation idéale, l'extraction doit se faire en une centaine d'heures. Ces extractions donnent les huiles des métaux qu'il faut manipuler avec prudence car elles éveillent les centres séphirotiques ou chakras. On obtient un phénomène identique à l'éveil de Kundalini avec l'avantage qu'on peut, ici, doser le produit, ce qui permet de provoquer des éveils très lents, sans risque de traumatiser l'intéressé.

La Qabal utilise un système astrologique très différent. Elle permet de mettre en application le proverbe chinois "L'étoile conduit le fou mais le Sage guide son étoile". En effet, s'il fallait attendre que le ciel soit bien aspecté pour entreprendre des opérations qabalistiques ou alchimiques, on risquerait d'attendre très longtemps et d'y passer toute sa vie. Donc, au lieu d'utiliser l'astrologie judiciaire, on utilise l'astrologie des heures planétaires, c'est-à-dire des heures des Génies de la Présence ou bien des Génies Planétaires.

Alors, la combinaison des deux, Astrologie et Qabal, devient intéressante car les pratiques de la Qabal opérative permettent, quelle que soit l'heure, d'invoquer l'énergie d'une planète et de l'obliger à se concentrer dans les produits alchimiques, par exemple. Si on opère à l'heure planétaire, cela vaut mieux. Mais on peut évidemment pratiquer en dehors de cette heure avec des résultats, bien sûr moins bons. L'avantage de telles pratiques astrologiques en Qabal, c'est qu'on peut invoquer l'énergie astrologique d'une seule planète et même, en elle, d'un seul élément, par exemple Le Feu de Vénus, l'Eau du Soleil, etc. Cela est très utile quand on veut soigner des gens car dans le cas de l'étude des quatre tempéraments de PARACELSE, on connaît l'élément déficient ou excédentaire.

Pour illustrer la combinaison Astrologie-Qabal-Alchimie, on peut tenter des opérations très importantes le samedi matin. On les prépare le vendredi soir, d'où dans certaines traditions le caractère sacré, "saint", de la nuit du vendredi au samedi. En se reportant à l'Arbre de la Qabal et dans le cas où l'heure planétaire a bien 60 minutes, c'est-à-dire aux équinoxes, on pratique de la façon suivante.

Entre 120 et 60 minutes avant le lever du soleil, on invoque les énergies de Kether. En fait, dans le cas de Kether, on peut les invoquer à tout moment car Kether n'a pas de génie planétaire. Ensuite, dans les 60 minutes précédant le lever du soleil, on invoque Chokmah. Après le lever du soleil commencent les opérations alchimiques sur le plomb, alors on invoque Saturne (Binah). Puis, à chaque heure on descend à la Sefirah suivante et on invoquera successivement Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune. Quand on arrive en Malkuth, on retombe sur Saturne, donc le haut du ciel a rejoint la Terre et on peut vérifier que le Sentier 32, de Yesod à Malkuth, est bien le Sentier de Saturne.

Si on a bien mené les opérations, on a conduit une initiation véritable, c'est-à-dire qu'on a établi, momentanément, un contact, en nous, entre les différents Sephiroth. En général, pour la première expérience, on établit tout de suite un contact entre Yesod et Malkuth.

Chaque jour de la semaine est sous l'influence d'un des sept Génies de la Présence dont l'effet est particulièrement puissant dans l'heure qui suit le lever du soleil. C'est ce qui explique pourquoi le samedi matin est la matinée sacrée qui commence avec Saturne. On a donc dans ce cas, vendredi soir, préparation spirituelle pour la nuit du vendredi saint et samedi matin, à la première heure, action matérielle. Le lendemain dimanche est le jour du repos et du bénéfice du travail.

Quand on travaille en dehors des équinoxes, c'est-à-dire la plupart du temps, il faut calculer la durée des heures de l'action des Génies Planétaires. Il convient de diviser par douze le temps qui sépare le lever du coucher du soleil et on obtient la durée de chaque "heure" de jour, puis de diviser par douze le temps qui sépare le coucher du lever du soleil et on obtient la durée de chaque "heure" de nuit.

Cette méthode astrologique permet, par sa souplesse, de travailler fréquemment en harmonie céleste, et de multiplier les approches dans la recherche intérieure.

De nos jours, Alchimie, Qabal et Astrologie reprennent leur droit et dans la science du futur, on parviendra à une connaissance unitaire où ces trois disciplines se fonderont en un ensemble unique incluant philosophie, science et religion.

Jean DUBUIS